

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 70 (1973)
Heft: 4

Rubrik: Conseils de l'inspecteur ; Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONSEILS DE L'INSPECTEUR

RECHERCHE DE LA REINE

De plus en plus, l'apiculteur devient conscient que le contrôle des reines, leur changement périodique, sont des nécessités, s'il tient à ce que son rucher soit quelque peu rentable.

Mais ce contrôle, ces changements occasionnent à de nombreux apiculteurs des problèmes difficiles à résoudre, en particulier la recherche de la vieille reine.

Il nous arrive très souvent, pendant la belle saison, de recevoir des demandes telles que celle-ci : « J'ai commandé à un apiculteur-éleveur des reines sélectionnées ; elles doivent me parvenir prochainement ; or, je suis un peu en souci et même effrayé d'avoir à rechercher mes vieilles reines pour les supprimer avant l'introduction des nouvelles venues. Existe-t-il une méthode rapide et facile pour trouver la reine dans une colonie ? »

Malheureusement, il n'existe pas de méthode miracle où d'un coup de baguette magique on peut faire apparaître la reine d'une ruche. Les moyens de recherche sont nombreux, mais pour tous il faut avoir de la patience et de bons yeux et surtout être calme.

Où trouver la reine ?

La recherche d'une reine est plus ou moins facile suivant les saisons. Elle est relativement aisée lors de la première visite d'avril ; à cette époque les populations sont encore réduites et les abeilles se laissent facilement travailler. C'est donc lors de ces premières visites de printemps que l'apiculteur inexpérimenté devrait s'exercer à trouver les reines de ses colonies. A cette saison, les apports de pollen sont importants. En observant avec attention au trou de vol on peut remarquer que les abeilles porteuses de cette précieuse nourriture convergent toutes, dès l'entrée, dans une même direction. Si vous ouvrez la ruche, vous trouverez presque à coup sûr la reine sur le rayon, ou les voisins immédiats, vers lequel se dirigent les porteuses de pollen. Il faut aussi savoir que, dans la ruche, la reine semble suivre le mouvement du soleil ; elle est normalement à l'est le matin, au midi vers le milieu de la journée et à l'ouest dans l'après-midi. Ces observations, qui ne sont pas des règles rigides, facilitent cependant le travail de recherche dans de très nombreux cas.

Un enfumage correct dosant parfaitement la fumée et la distri-buant à l'endroit exact où elle est nécessaire est de rigueur. Lorsque la visite d'une colonie a pour but particulier la recherche de la reine, l'enfumage doit être réduit au strict minimum, car il ne faut

surtout pas effrayer la majesté que l'on a toutes les chances de trouver en son lieu de ponte, c'est-à-dire sur l'un des rayons de couvain ponte fraîche. Il faut, autant que cela peut se faire, effectuer ce travail au milieu du jour, alors que les vieilles abeilles, toujours plus agressives que les jeunes, sont à la récolte.

Il faut éviter aussi de découvrir tout le dessus de la ruche à la fois pour ne pas attirer les pillardes. S'il arrive que notre examen reste infructueux, sans perdre de temps, nous passerons alors à la visite des rayons. Enlevons les cadres du bord que nous déposerons dans une ruchette qui sera aussitôt refermée. Puis rapidement, et surtout sans enfumer à nouveau, écartons les rayons l'un après l'autre en les examinant attentivement : nous aurons peut-être la chance de repérer la reine sur un rayon de couvain.

En cas d'insuccès lors de ce dernier examen, il vaut mieux ne pas insister. Refermez la ruche et vous recommencerez un autre jour.

D. Richard.



PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

DEVENIR APICULTEUR

Des gravures anciennes datant d'environ vingt mille ans, représentant la récolte du miel à l'époque paléolithique, confirment que les hommes se sont bien vite rendu compte de tout le bien qu'ils pouvaient retirer de cet aliment naturel. L'apiculture d'alors n'était certainement pas celle que nous pratiquons et aimons aujourd'hui. Il ne s'agissait pas d'apiculteurs mais d'exploiteurs d'abeilles n'ayant en tête que le pillage de leur production (malheureusement il en existe encore de nos jours).

Ce n'est qu'au XIX^e siècle que des chercheurs et **amis** des abeilles donnèrent une forte impulsion à sa culture. Ils furent les précurseurs de notre apiculture actuelle. Ils surent observer les abeilles et leur amour pour elles fit faire un grand pas à cet art.

Il y a deux catégories de personnes pouvant s'occuper d'apiculture : l'industriel, qui pratique l'élevage de l'abeille par métier et l'amateur, qui s'intéresse à l'apiculture pour l'enseignement qu'elle peut lui procurer, pour satisfaire son goût de l'étude de la nature. Pour ce dernier la quantité de miel obtenue ne vient qu'en seconde ligne.

La législation actuelle accorde beaucoup plus de loisirs que nous en avions autrefois. Le problème est de savoir bien les occuper.

Si la nature vous intéressez quoi de plus délassant que de la parcourir et le contact avec les abeilles vous fait encore la mieux connaître, la mieux observer. Il vous faut chercher un emplacement convenant à l'implantation d'un rucher, vous devez étudier la flore de la région choisie. Que voilà déjà des heures bien utilisées et reposantes. La lutte pour la vie et le travail pour le gain sont des lois auxquelles on ne peut se soustraire, mais chacun ressent actuellement plus ou moins le besoin d'échapper de temps à autre à ces lois rigides qui risquent, à la longue, de devenir déprimantes. C'est pourquoi la législation actuelle a prévu des loisirs que nous devons nous efforcer de bien occuper.

Alors quoi de plus réconfortant et de réjouissant que, par une journée ensoleillée, s'asseoir auprès d'une ruche, rester immobile à écouter le doux bruissement des abeilles, de suivre leurs mouvements si bien ordonnés, d'apprécier le soleil qui vous chauffe les reins et qui attise votre désir de vivre et la joie d'être sur cette terre. Vous appréciez intensément ces magnifiques journées passées loin des HLM de béton, de l'atmosphère polluée des grandes cités, au milieu de la nature et aussi dans la perspective de la récolte d'un miel qui sera pour vous le meilleur du monde. Mais surtout n'oubliez pas que la meilleure médecine c'est de vivre au grand air... et prendre chaque matin sa cuillère de miel !!!

Seulement, attention. Si l'apiculture est un plaisir elle est également un métier et il doit s'apprendre. Elle est même plus qu'un métier c'est un art et ce sera en artiste amoureux de son œuvre que nous devrons travailler. Nous ne devons jamais donner l'impression que nous sommes les maîtres, les abeilles ne vous le pardonneraient pas et vous le feraient cruellement sentir. Il faut bien étudier leur comportement, n'intervenir qu'à bon escient. Nous vous conseillons pour cela la lecture de bons ouvrages apicoles (« La Conduite du Rucher », de Bertrand, « Le Rucher de Rapport », d'Alain Caillas, « Au Trou de Vol », de Storch, etc.) et également la fréquentation de bons apiculteurs qui seront tout heureux de collaborer avec vous. L'encouragement à l'apiculture organise des causeries sur des sujets divers. Elles donnent l'occasion de rafraîchir ou d'enrichir ses connaissances, de se faire de nouveaux amis. Il faut vivement remercier le Service fédéral de l'agriculture pour cette initiative.

Nos sections ont besoin de renouveler constamment leurs effectifs par l'apport de sang neuf. Nous ne pouvons que recommander à chacun de faire l'effort d'intéresser les jeunes à notre passion. Il y a les piqûres, me direz-vous ; c'est assez normal, car comment réa-

giriez-vous si l'on entrait chez vous sans frapper ? Si l'on déplaçait l'ordonnance de votre logis ? Leur réaction est donc normale mais si l'apiculteur est parfois piqué, c'est le plus souvent à la suite d'une fausse manœuvre, car normalement si la reine est de choix et l'opération bien conduite, les piqûres ne doivent pas exister.

Chers amis apiculteurs, faites mieux connaître votre amour des abeilles, intéressez autant que possible des jeunes à votre travail et les soucis de renouvellement des cadres disparaîtront. Pensez que, pour la défense de nos intérêts, l'union et le nombre font la force.

Adé.

LU POUR VOUS

L'eau et les abeilles

Par le truchement de la documentation d'Apimondia, nous apprenons que, pour la vie prospère des abeilles, l'eau est d'une importance bien plus grande que l'on ne croit généralement. Beaucoup d'apiculteurs accordent encore à l'abreuvement des abeilles une attention insuffisante ou la néglige tout à fait. Les abeilles souffrent souvent d'un manque absolu d'eau. Parfois, l'apiculteur leur distribue l'eau de telle manière que les abeilles se noient.

Il est donc nécessaire que les abeilles puissent se ravitailler en eau soit en se rendant auprès d'un abreuvoir composé de matériaux naturels, soit auprès d'un abreuvoir artificiel bien conçu. Un peu de curiosité en visitant les ruchers d'autrui apporte régulièrement la solution à ce problème.

Le nourrissement du printemps

Certains apiculteurs le recommandent, d'autres le rejettent. Il faut admettre que, suivant la loi des soins minima, ce nourrissement est toujours rationnel. Le nourrissement printanier doit apporter à la colonie l'élément qui lui fait défaut ou l'élément dont elle ne dispose qu'en faible quantité, la plupart des facteurs du développement du printemps étant en abondance. Si l'eau manque aux abeilles, on distribuera de l'eau, si le pollen fait défaut, on distribuera du pollen, etc.

J.-B. F.

Suite cessation d'activité, céderai 11 ruches DB peuplées en parfait état avec matériel apicole. Le tout à Cranves-Sales, Les Voirons/France (1000 m. d'altitude).

S'adresser à Chatenoux Pierre, 5 av. Vieux-Bourg, 1225 Chêne-Bourg, tél. (022) 48 52 11.